

SAUCĒJAS

En couverture
de gauche à droite,

Janta Meža

Kristine Jansone

Marianna Auliciema

Vija Veinberga

Iveta Tāle

Signe Pujāte

Indra Mētra

Chant

www.saucejas.lv

Enregistré
en concert à Paris, le 27 avril 2013
au théâtre des Abbesses par
Georges Jacquemart

- 1. Dziediet, meitas, vokorāi - Solo: Indra Mētra (2'00) *Rotāšana* (chanson de printemps avec le refrain "rotā"). Sēlpils, 1891. — 2. Kā tā māva raibuliņa - Solo: Marianna Auliciema (1'37) *Ganu sauciens* (appel de berger). Vārnava, 1891. — 3. Ēlu, ēlu - Solo: Iveta Tāle (1'25) *Ganu sauciens* (appel de berger). Ēvele, 1973. — 4. Ar dziesmiņu laukā gāju - Solo: Kristine Jansone (2'05) *Rotāšana* (chanson de printemps). Lielvārde, 1951.
- 5. Aiz Daugavas melni meži - Solo: Marianna Auliciema. (2'34) *Rotāšana* (chanson de printemps). Sēlpils, 1891. — 6. Kiukoj uoru dzagiuzeite - Solo: Janta Meža (1'56) *Zagiuzes bolss* (mélodie chantée à la période où chante le coucou). Kārsava, 1958. — 7. Kū as devu šyupeļam - Solo: Indra Mētra (2'22) *Lieldienu dziesma* (chanson des Pâques). Zvīrgzene, 1940. — 8. Lineņi, munilineņi - Solo: Signe Pujāte (1'56) *Rūtušana* (chanson d'été, en particulier pendant les solstices d'été avec le refrain "rotā"). Kārsava, 1958. — 9. Mājās, govis! - Solo: Kristine Jansone (0'52) *Ganu sauciens* (appel de berger). Lielvītene, 1931.
- 10. List, listi tu, lietin' - Solo: Janta Meža (1'43) *Ganu sauciens* (appel de berger). Lecava, 1903. — 11. Aiz upites kalnīņa - Solo: Vija Veinberga (2'17) *Jānu dziesma* (chanson de solstice d'été). Grievalta, 1922. — 12. Nadūd, Diveņ, šūdin lita! - Solo: Indra Mētra (3'14) *Tolku bolss* (chanson des travaux collectifs). Medņeva, 2005. — 13. Tolka lyla, tolka moza / Pjaunit, bruojī, pūra pļovas/ Man patika orojens - Solo: Iveta Tāle, Marianna Auliciema, Indra Mētra (4'21) *Māslu tolkas bosi* (chansons des travaux collectifs du fumier). Šķilbēni, 1987; Upite, 2002; Medņeva, 1997. — 14. Kur, Jumeiti, tu gulieji? (2'31) *Juma bolss* (chanson de la moisson des céréales. *Jumis*, divinité de la fertilité des champs). Auleja, 1964 — 15. Sav' trejādi es dziedāju - Solo: Iveta Tāle (1'30) *Garais sauciens* (appel long). Liepāja, 1930. — 16. Tumsināja, naksnīnāja - Solo: Kristine Jansone (2'14) *Leitis*. Nīca, 1971. — 17. Dziedātāju māsu devu - Solo: Janta Meža (1'35) *Leitis*. Bārta, 1948.
- 18. Klusīnāmi izganiju / Kogavilē, tautu meit'? - Solo: Indra Mētra, Signe Pujāte (2'04) *Ganu sauciemi* (appels de berger). Bērzaune, 1903; Ērgļi, 1903. — 19. Bērziņ, tovu kuplumiņu - Solo: Indra Mētra (2'11) *Rotāšana* (chanson de printemps). Sēlpils, 1891.
- 20. Nekūko, dzeguzite - Solo: Iveta Tāle (2'57) *Rotāšana* (chanson de printemps). Vārnava, 1891. — 21. Prūjom juoīt / Kupla lipeņa izauga / Pajāduši, padzāruši (8'22) *Kara dziesma* (chanson de guerre). Kārsava, 1958; *Kāzu dziesma* (chanson de mariage). Baltinava, 1991; *Plesku bolss* (danse avec chant). Liepna, 1992.

Conception graphique Claudiine Combalié - Made in France 37887323

SAUCĒJAS

en concert à Paris



THE BORÉALES
SOUND OF NORTHERN EUROPE

1. Sēlpils 1891
2. Vārnava 1891
3. Ēvele 1973
4. Lielvārde 1951
5. Sēlpils 1891
6. Kārsava 1958
7. Zvīrgzde 1940
8. Kārsava 1958
9. Lielsvitene 1931
10. Lecava 1903
11. Grievalta 1922
12. Medņeva 2005

13. Šķilbēni 1987, Upīte 2002, Medņeva 1997

14. Auleja 1964

15. Liepāja 1930

16. Nica 1971

17. Bārta 1948

18. Bērzaune 1903, Ērgļi 1903

19. Sēlpils 1891

20. Vārnava 1891

21. Kārsava 1958, Baltinava 1991, Liepna 1992



Lieux et années de notation des chansons

SAUCĒJAS

*En couverture
de gauche à droite,*

Janta Meža

Kristīne Jansone

Marianna Auliciema

Vija Veinberga

Iveta Tāle

Signe Pujāte

Indra Mētra

Chant

www.saucejas.lv

English text page 18

VOIX BORÉALES

Sur les ailes de la mémoire, les sept chanteuses de Saucējas incarnent les traditions héritées des diverses régions de Lettonie.

C'était un autre temps; celui d'un monde rural, aujourd'hui révolu: un monde de forêts et de champs, d'arbres et de buissons, une terre où coule une rivière, la Daugava. Les femmes s'habillent de blanc, corsage et tablier immaculés, les hommes sont vêtus de couleurs sombres. Le soir, elles fredonnent des berceuses, ils chantent le départ du soldat. Les garçons courtisent les filles. Ici, un berger convoque son troupeau et rassemble ses vaches; là, un cheval tire une charrette, là-bas, un canasson traîne le corbillard... L'automne venu, la pluie gifle le paysage.►

1. Dziediet, meitas, vokorāi - Solo : **Indra Mētra - 2'00**

*Rotāšana (chanson de printemps avec le refrain "rotā" / spring song, with the refrain "rotā").
Sēlpils, 1891.*



Le travail collectif du ramassage du foin (années 30) / Collective hay making (1930s).

Au milieu de l'été, le travail le plus fondamental était le ramassage du foin; toute la famille travaillait aux champs pendant plusieurs jours / *The primary mid-summer task was hay making, with the whole family in the fields for several days.*

L'hiver, la neige ensevelit la terre; un cheval emporte le traîneau. Au printemps, le soleil dissout ce linceul et la nature s'éveille, le rossignol s'égosille, et jaunes, blanches ou roses, les fleurs éclatent et colorent la campagne. L'été, la lumière irradie et se tisse les amours. Ainsi, les saisons déroulent-elles leur cycle. Elles inspirent les chants oubliés et restitués, qui, comme les photographies de l'époque, font revivre cet univers bucolique disparu.►

2. Kā tā māva raibulinja - Solo : Marianna Auliciema - 1'37

Ganu sauciens (appel de berger / *a shepherd's call*). Värnava, 1891.



Une famille sous un chêne. Sēlpils (1911) / Family portrait under an oak. Sēlpils (1911).

3. Ēlu, ēlu - Solo : Iveta Tāle - 1'25

Ganu sauciens (appel de berger / *a shepherd's call*). Èvele, 1973.



VII^e Festival national de chant de Lettonie (1931) : les chanteuses de Rucava et Virga (Ouest de la Lettonie)

The 7th Latvian National Song Festival (1931) : singers of Rucava and Virga (Western Latvia).

Les riches parures d'argent des femmes étaient constituées sur plusieurs générations. Dans ces provinces, la tradition était de mettre des ornements ronds ('saktas'-LV) l'un sur l'autre en piles coniques /

Women wore rich silver finery, gathered over generations.

The tradition of these provinces was to wear conical piles of round brooches.

4. Ar dziesmiņu laukā gāju - Solo : Kristīne Jansone - 2'05

Rotāšana (chanson de printemps / spring song). Lielvārde, 1951.



Musiciens lettons et leurs instruments traditionnels / Latvian musicians and their traditional instruments:

J. Porikis (cornemuse / bagpipes) et N. Henkis (kokle*). Alsunga, 1935.

La cornemuse et le kokle étaient déjà devenus rares à l'époque où cette photo a été prise, c'est pourquoi une telle foule est rassemblée pour écouter la performance des joueurs / Bagpipes and kokle had already become rare when this photo was taken, so people crowded to listen to the musicians.

* Instrument national de Lettonie, similaire à la harpe ou la cithare / A national Latvian instrument akin to the harp or zither.

La transmission orale s'est interrompue et la tradition s'est éteinte. C'est un patrimoine musical hérité des jours anciens que ressuscite l'Ensemble **Saucējas** de l'Académie de la Culture de Lettonie, fondé en 2003. Pour mettre au jour les trésors enfouis qui le composent et en restituer la splendeur, les femmes de l'ensemble ont plongé au cœur des archives sonores et audiovisuelles. Quand ne subsistaient que des traces écrites, elles ont entrepris de reconstruire la tradition en sollicitant les mémoires encore vives... Pour retrouver le son inouï de ces polyphonies, les femmes de l'Ensemble se sont transportées sur les lieux, au cœur de l'environnement naturel de ces chants. Fonctionnels, ils jalonnent le cycle des saisons et accompagnent la vie quotidienne: éclosion du printemps, célébration de l'été, avènement de Noël et travaux collectifs, appel du berger à son troupeau, labeur du meunier, départ du soldat et encore, endormissement de l'enfant, mariage et funérailles... Au-delà du divertissement, ils scandent les jours et les nuits, les heures et malheurs d'une population alors majoritairement rurale.►

5. Aiz Daugavas melni meži - Solo : Marianna Auliciema - 2'34

Rotāšana (chanson de printemps / spring song). Sēlpils, 1891.



Luge dans une cour de ferme. Sēlpils (années 30) / A sledge in a farmyard in Sēlpils , 1930s.

Deux disques édités l'un en 2007, l'autre en 2012, témoignent de ce répertoire retrouvé. Le dernier opus, richement documenté, emprunte ses sources à deux collectages effectués respectivement en 1891 par Andrejs Jurjāns et en 1923 par Emīlis Melngailis, dans les régions de Sēlpils et Vārnava.

6. Kiukoj uoru dzagiuzeite - Solo : Janta Meža - 1'56

Zagiuzes bolss (mélodie chantée à la période où chante le coucou) / a song for the times when the cuckoo sing). Kārsava, 1958.



Les gens posent pour un photographe itinérant (années 40/50).
People pose for a travelling photographer (40s-50s).

Sur scène, les sept femmes de Saucējas incarnent les traditions héritées des diverses régions de Lettonie. Elles profèrent à pleine voix ces chants de plein air expressifs et sonores : ceux que chantaient en groupe les jeunes filles pour célébrer les beautés de la nature, lors de l'arrivée du printemps *rotāšana* ou le déclin de l'été. Ensemble, elles reprennent ceux qui stimulaient l'effort à l'occasion des travaux collectifs *talkas*. En solo, retentit l'appel du berger à son troupeau *gavilēšana*, émaillé de cris divers. Un vaste répertoire de chants oubliés dont certains, archaïques, manigancent d'étonnantes polyphonies à bourdon. Le chant traditionnel, disait le poète et musicien argentin Atahualpa Yupanqui, « les spécialistes doivent le prendre du peuple comme un poncho prêté. Une fois nettoyé, trié, teint ses couleurs délavées, il faut le rendre au peuple à travers un travail authentique de diffusion ». C'est à une telle besogne que se consacre Saucējas. Puissantes et belles, les voix dévoilent ce patrimoine boréal méconnu : une curiosité à découvrir !

Jacques Erwan

7. Kū as devu šyupejam - Solo : Indra Mētra - 2'22

Lieldieni dziesma (chanson des Pâques / Easter song). Zvirgzdene, 1940.



Un mariage au tournant du 20^e siècle / A wedding at the turn of the 20th century.

Le chant a souvent ce don incroyable qui lui permet de sortir l'histoire des ornières du passé. Et de vieilles chansons, oubliées par un monde en mutation, retrouvent une vie nouvelle dans la mémoire active des chanteurs. Les archives de Lettonie regorgent de milliers de chansons traditionnelles qu'on appelle *dainas*, équivalent local de chanson populaire ou de folk song; *dainas* étant un mot emprunté à la Lituanie voisine. Les collectages furent énormes, chaque région connaissant ses propres traditions et ses variantes locales. Krišjānis Barons a, à lui seul, rassemblé plus de 200 000 textes de chansons entre 1894 et 1915.

L'histoire mouvementée de ce pays a certes bousculé ses pratiques rurales, elle a relégué les divers dialectes au fond des bocages, elle a transformé un monde qui se chantait au jour le jour. En ces terres boréales, en effet, les tâches quotidiennes étaient chantées, autant que les saisons ou les étapes de la vie.

8. *Lineni, muni linenji* - Solo : **Signe Pujāte** - 1'56

Rūtuosana (chanson d'été, en particulier pendant le solstice d'été avec le refrain "rotā" / a summer song -notably the solstice. Refrain "rotā"). Kārsava, 1958.



Les récolteurs de lin à Sēlpils (années 30) / Flax gatherers in Sēlpils, 1930s.

Les femmes sont souvent les artisanes de ce tissage mélodique de la vie communautaire. Ici comme en beaucoup d'autres régions du nord, on chante à plusieurs voix en se partageant celles-ci comme on se partage les travaux. Divers peuples nordiques en font autant et l'on retrouve cette richesse polyphonique chez d'autres populations de langues baltiques comme les Lithuaniens mais aussi chez ceux de langues finno-ougriennes comme les Estoniens, les Caréliens, les Setu d'Estonie ou encore les Mordves et les Mari de Russie. On pourrait prolonger le voyage plus loin encore dans les régions de la vieille Russie où les femmes pleurent leurs conscrits et leurs jeunes mariées, ensemble, dans des polyphonies d'une beauté hivernale. C'est que ces contrées du nord se touchent comme autant d'éléments d'une banquise qui n'aurait pas encore fondu. ▶

9. *Mājās, govis!* - Solo : **Kristine Jansone** - 0'52

Ganu sauciens (appel de berger / a shepherd's call). Lielsvitene, 1931.



Une procession religieuse dans le village d'Alsunga à l'Ouest de la Lettonie dans les années 20.
A religious procession in Alsunga, a small village of Western Latvia, in the 1920s.

Dans ces sociétés, on se serre les coudes, on se serre les voix, on se tient entre femmes au-devant du groupe, donnant de la voix ou, plus exactement, des voix. Pour mener l'ensemble comme on mène le troupeau, pour garder le cap et le rythme. Pour chanter le rapport entre tous et entre toutes choses. Les hommes ne sont pas interdits de chant pour autant et, qui plus est, c'est eux qui vous joueront cornemuses, flûtes et cornes ou encore ce magnifique kokle, cithare nordique cousine du kantele finlandais, un instrument qu'ils partagent avec les femmes.▶

10. List, listi tu, lietin' - Solo: Janta Meža - 1'43

Ganu sauciens (appel de berger / a shepherd's call). Lecava, 1903.



La pause thé de l'après-midi aux champs dans les années 30 / Afternoon tea break in the fields in the 1930s.

Quand les champs étaient loin, par beau temps l'hôtesse préparait la restauration dehors.

Comme on le voit sur la photo, c'était un bon moment de repos / When the fields were far, the hostess prepared tea outside. As can be seen, it was a pleasant break.

11. Aiz upites kalniņā - Solo: Vija Veinberga - 2'17

Jāņu dziesma (chanson de solstice d'été / a summer solstice song). Grievalta, 1922.



Le soir de la Saint-Jean (solstice d'été) dans une cour de ferme au début du 20^e siècle.

Saint John's night (summer solstice) in a farmyard - early 20th century.

Pour cette fête les gens utilisent traditionnellement des guirlandes de fleurs ou de feuilles,

la cour était décorée de branches de bouleau / Garlands of flowers or leaves were traditionally worn by men and women, while the yard was adorned with birch branches.



Chanter avec l'environnement.

Il serait simpliste de résumer cet ensemble de chants lettoniens sous le seul vocable de chanson populaire, un peu comme si on résumait les multiples activités journalières de la ferme sous le mot, oh combien réducteur, de travail! On ne se contente pas de chanter, on accompagne un moment, un labouer précis, peut-être un geste ou une suite de mouvements, sans aucun doute un sens commun partagé par tous. Les sept chanteuses du groupe Saucējas ont compris à quel point ces anciennes chansons faisaient partie d'un tout. Comme une identité paysanne perdue dans le grand mouvement des siècles et, bien au-delà d'une simple image rurale, comme une identité à partager, celle d'un pays riche en paysages, en terres, en cultures. Les chanteuses se sont attachées à développer des répertoires collectés en 1891 par Andrejs Jurjāns et en 1923 par Emīlis Melngailis. Non contentes de travailler les polyphonies et la profondeur de chaque chant, elles se sont rendues dans les villages où ceux-ci se pratiquaient. Elles en ont humé l'air, elles se sont imprégnées de leurs environnements, elles ont écouté la nature autant que les intonations des anciens dialectes. Saucējas, ensemble de l'Académie de la Culture de Lettonie, s'investit dans ce travail depuis 2003. Un travail qui consiste à remettre en mouvement les vibrations d'une vie que d'aucuns voudraient voir appartenir au passé mais qui se lit pourtant encore dans les mains et dans les yeux de plus d'un habitant de ce pays balte. Et qui s'entend dans le vent, dans le bruissement des arbres et des roseaux, dans le cri du coucou et l'élan du troupeau.

En ces villages, les femmes se rassemblent pour différentes activités qu'elles accompagnent de chants, comme le font aussi les villageoises bulgares. Tantôt pour se faire entendre le plus loin possible, tantôt pour que le chant prête main-forte au labouer. « Cette musique vocale est à son paroxysme lorsqu'un groupe de jeunes et vieilles femmes chantent ensemble et certaines d'entre elles élèvent la voix d'un ton et chantent simplement un O! dont toute la campagne se met bien souvent à résonner ». Ainsi s'exprimait Gothards Fridrihs Stenders en 1783. Il laissa lui-même un répertoire de chansons qui font également partie du trésor national. La polyphonie est la règle dans ce partage de chant. Plusieurs techniques existent selon les régions et l'on parle souvent de polyphonies à bourdon pour désigner ces chants que le groupe Saucējas répartit entre trois voix. L'une d'entre elle est celle qui mène, elle entame le chant – on l'appelle *teicēja* ou *saucēja*. La seconde voix *locitāja* entre après la première et reprend puis continue le chant. La troisième voix *vilcēja* est celle qui, lorsqu'elle entre, par exemple au refrain, fournit le bourdon. Celui-ci est constitué d'un long son continu ou, parfois, du texte chanté sans le moindre changement de ton. Les deuxièmes et troisièmes voix peuvent être fournies par plusieurs chanteuses.►

12. Nadūd, Dīven, šūdin līta ! - Solo: Indra Mētra - 3'14

Tolku bolss (chanson des travaux collectifs / a collective work song). Medņeva, 2005.



Un mariage dans une cour de ferme dans les années 30 / A wedding in a farmyard in the 1930s.

Dans certaines régions de Lettonie, les invités les plus importants du mariage portaient une serviette blanche sur l'épaule (au centre de la photo) / In some regions of Latvia, the most important guests at a wedding wore a white cloth over the shoulder (at the centre of the photo).

Une chanson pour chaque saison.

On a assez insisté sur le caractère rural de ce répertoire. Les travaux saisonniers demandent autant de voix que de bras. Les travaux collectifs ou *talkas* ont existé jusque dans les années cinquante, époque à laquelle ils ont été obligés de s'effacer face à la collectivisation du régime soviétique. Chanter était une part essentielle de ces travaux; à tel point qu'il ne suffisait pas de rassembler des travailleurs, il fallait également s'assurer de la présence de bons chanteurs. Les chants des *talkas* devaient s'entendre jusque dans les villages voisins. On chantait pour accompagner l'épandage du fumier, le ramassage du foin ou les travaux des autres moissons.

Chanter en plein air semble être plus qu'une coutume, c'est une sorte de rituel permanent, une communion avec la nature et ses éléments. Les *rotāšanas* sont les chants de printemps. Quand la neige a fondu et que la boue ne risque pas d'enfermer les pieds, quand les feuilles font leur apparition sur les branches, les femmes se rassemblent sur des collines pour chanter la beauté de la nature comparable à celle des jeunes filles. On y chante volontiers les oiseaux. Dès que l'été prend le relais, le répertoire fait place aux chants de solstice qui ont le refrain '*līgo*'. Les jours se font plus courts mais on continue de chanter la luxuriance de la nature. Les deux se chantent avec bourdon. Le coucou est un personnage essentiel de ces chansons de grand air. L'oiseau est entré dans une grande partie des répertoires de chansons populaires. Il existe tant de chansons sur le coucou en Lettonie, particulièrement dans la province de Latgale, qu'un terme générique les désigne: *zaguizes* ou *zagiuizes bolss*. L'oiseau vient souvent rappeler la mort de quelqu'un, il est le lien entre les vivants et le monde des esprits. Il n'est dès lors pas étonnant de retrouver des chansons parlant du coucou dans les répertoires liés aux mariages ou aux funérailles mais aussi dans les chants de printemps et d'été ou dans ceux liés aux *talkas*.

Les *gavilēšanas* font également partie des chants d'extérieurs. Ils semblent liés aux activités des bergers. Certains sont des appels, sortes de cris modulés qui peuvent servir à communiquer avec le troupeau autant qu'avec les bergers voisins. C'est pourquoi les mots ne sont guère absents de ce type de chant qui fait aussi partie de ce qui se chante en été et en automne lors de travaux champêtres. Mais le simple appel de berger peut se révéler magnifique, modulation exceptionnelle de la voix pour parler du troupeau ou pour s'adresser à celui-ci. Les femmes s'y entendent à merveille, ici comme en Norvège ou en Suède. Certains de ces chants sont désignés comme étant des appels longs, il sont chantés avec un bourdon de voix. D'autres s'appellent *leitis* et sont souvent chantés à la suite d'un appel long et sont assez proches des traditions chantées en Lituanie. C'est l'année entière qui vibre en ces chants que nous interpréte Saucējas, une année ouverte sans cessé sur ses rapports intimes avec la nature mais aussi avec les esprits.

Que dire devant ces voix sans âge qui rendent une certaine vie éternelle, que dire aussi face à la vitalité et l'incroyable jeunesse de ces chanteuses ? Sinon simplement reprendre cette réflexion de Emīlis Melngailis qui se demandait si les jours passés par une personne à chanter ne lui sont pas comptés et ajoutés à son âge d'une tout autre même manière que les jours passés par un chasseur dans les forêts. Peut-être sont-ils décomptés ! On comprendrait d'autant mieux encore cette ferveur et cet incroyable répertoire s'ils assuraient une sorte d'élixir de jeunesse !

Étienne Bour

13. Tolka lyla, tolka moza / Pjaunit, bruoži, pūra pļovas / Man patika orojens

- Solo : Iveta Tāle, Marianna Auliciema, Indra Mētra - 4'21

Māslu talkas bolsi (chansons des travaux collectifs du fumier / a collective manure spreading song). Šķilbēni, 1987 ; Upīte, 2002 ; Medņeva, 1997.



Le travail collectif de ramassage du seigle (années 20) / Collective rye picking (1920s)

Pour les grandes récoltes, on invitait les voisins à participer. En remerciement, le dernier soir du ramassage on préparait un généreux festin, qui était suivi de danses / Neighbours joined in for large harvests.

To thank them, on the last picking day the hosts prepared a generous feast, followed by dancing.

BOREAL VOICES

Soaring on the wings of memory, the seven ladies of the ensemble Saucējas embody the varied vocal traditions of Latvia.

It was another epoch: that of a now-bygone rural world, a world of forests and fields, trees and groves, with the River Daugava flowing across the land. Women dressed in white with immaculate blouses and aprons, men in dark colours. At night, the first hummed lullabies while the others sang for the departure of soldiers. Boys paid court to girls. Somewhere, a shepherd called his herd and gathered his cows; elsewhere, a horse was drawing a plough; further on, a nag was dragging a funeral cart...

14. Kur, Jumeiti, tu gulieji ? - 2'31

Juma bolss (chanson de la moisson des céréales. *Jumis*, divinité de la fertilité des champs / A cereal harvest song. The deity *Jumis* ensured the fecundity of fields). Auleja, 1964.



Piles de seigle sur le fond d'une vieille grange dans les années 20 (Nord-Est Lettonie).
Piles of rye at the back of an old barn in the 1920s (Northeastern Latvia).

In autumn, the landscape was slapped with rain. In winter the land was buried under the snow and horses were pulling sleighs. Then came springtime: the sun dissolved this shroud and nature woke up, nightingales sang at the top of their voices and flowers bloomed, colouring the countryside in yellow, white or pink. In summer, light radiated and wove love stories. Seasons thus unfolded their cycle and inspired songs that would be forgotten and then restored, bringing back to life this lost bucolic world as old photographs would. ▶

15. Sav' trejādi es dziedāju - Solo: Ivetā Tāle - 1'30

Garais sauciens (appel long / long call). Liepāja, 1930.



VII^e Festival national de chant letton (1931). Une chorale de Nica (Ouest de la Lettonie)
The 7th Latvian National Song Festival (1931). A choir from Nica (Western Latvia)

A Nica, les célibataires portaient des couronnes très décorées et les femmes mariées un chapeau ou une écharpe. Sur la photo, les chanteuses du premier rang portent une bande tricotée sous des chaussettes ('sietavas'-lv), qui grossissent les jambes / In Nica, single women wore highly adorned crowns and married women a hat or scarf. In this photo, the singers on the first row wear knitted socks that make their legs seem larger.

However, oral transmission gradually stopped and the tradition was dying. It is a musical heritage inherited from olden days that has been brought back to life by Saucējas, an ensemble founded in 2003 under the aegis of the Latvian Academy of Culture. In order to bring to light the buried treasures of this heritage and to restore its splendour, the women of this ensemble have plunged themselves into the sound and audiovisual archives of Latvia. When only written traces remained, they have undertaken to reconstruct the tradition by appealing to the memory of those who are still alive. To recover the incredible sound of these polyphonies, they have travelled to their natural environment. These songs are functional, they mark out the season cycle and accompany day-to-day life – the emergence of spring, the celebration of summer and the arrival of Christmas as well

16. Tumsināja, naksnīnāja - Solo: Kristīne Jansone - 2'14

Leitis. Nīca, 1971.



VII^e Festival national de chant letton (1931).

Certaines choristes viennent aussi des régions d'Alsunga et Nīca (Ouest Lettonie) / The 7th Latvian National Song Festival (1931): choristers from the regions of Alsunga and Nīca in Western Latvia.
Ces jeunes femmes portent des costumes hérités des générations précédentes. Même aujourd'hui les gens de ces régions gardent dans leurs maisons les anciens costumes et bijoux qu'ils portent lors des fêtes / These young women wear dress inherited from former generations.
In these regions people hold on to old costumes and jewellery, which they wear at celebrations.

as collective tasks, the millers' labour or the soldiers' departure. There are also lullabies, wedding and funeral songs. Beyond mere entertainment, these songs used to intone the days and nights, good and bad fortunes of a population, then mostly rural.

Two albums, published in 2007 and 2012, bear witness to this recovered repertoire. The last one, richly documented, takes its sources from two collections made respectively by Andrejs Jurjāns in 1891 and by Emīlis Melngailis in 1923, in the regions of Sēlpils and Vārnava.

On stage, the seven women of the Saucējas ensemble embody traditions inherited from the various regions of Latvia. In full voices, they sing resonant, expressive open-air songs, the very same that young maids sang in groups to celebrate the beauty of nature, the arrival of spring *rotāšana* or the waning of summer. Together, they recapture the songs that stimulated people's efforts during collective tasks *talkas*. Solo, they emulate the cry of a shepherd calling his herd *gavilēšana*, peppered with other cries. Theirs is a huge repertoire of



Une jeune fille d'Alsunga (Ouest de la Lettonie), en costume traditionnel (années 20) / A girl from Alsunga (Western Latvia) in traditional dress, 1920s.

La 'guirlande' sur sa tête indique qu'elle est célibataire.

Dans cette région, les femmes mariées devaient porter un chapeau en tissu avec plusieurs écharpes par-dessus / The 'circular' on her head shows that she is single. In this region, married women wore a bonnet with several scarves on top of it.

17. Dziedātāju māsu devu - Solo: Janta Meža - 1'35

Leiti. Bārta, 1948.

Jacques Erwan



Songs often have the incredible gift of enabling people to pull history out of a rut, and old songs forgotten by an evolving world find new life in the active memory of singers. The archives of Latvia are packed with thousands of *dainas* – a word borrowed from neighbouring Lithuania and referring to the local equivalent of traditional or folk songs. As each region has its own traditions and local variants, intensive collecting was undertaken; for instance, Krišjānis Barons alone gathered over 200.000 songs between 1894 and 1915.

18. Klusināmi izganiju / Ko gavilē, tautu meit'?

- Solo: Indra Mētra, Signe Pujāte - 2'04

Ganu saucieni (appels de berger / shepherd's calls). Bērzaune, 1903; Ērgļi, 1903.



Fête de Saint-Jean à Sēlpils (1914) / Saint John's festivities in Sēlpils (1914).

The country's troubled history has disrupted its rural practices and relegated its various dialects to the back of its groves, transforming a world that used to be sung on a daily basis – in these boreal lands, people used to accompany their daily tasks with songs as much as they did seasonal changes and life stages.

Women have often been the artisans of this melodic weaving of community life. Here, as in many other Northern regions, people sing multipart songs, sharing these parts as they share tasks. Several Nordic people do the same, and this polyphonic richness is also to be found amongst other Baltic-speaking peoples such as the Lithuanians, the Finnish-Ugrian speaking Estonians, the Karelians and the Setos of Estonia and, in Russia, the Mordvins and Mari. One could even extend the journey to regions of Old Russia where women sing polyphonies of hibernal beauty, notably laments for conscripts or daughters about to leave. All these Northern countries are connected like the elements of an ice field that has not yet melted.

In these societies people stick together; they also stick their voices together. Ahead of the group, women make their voices heard and lead the group as one would a herd, to maintain rhythm and to express, in song, the connection between all things. For all that, men are not forbidden to sing; moreover, they play bagpipes, flutes and horns, not to mention the magnificent *kokle*, the Northern zither kin to the Finnish *kantele*, which they share with women.

Singing with one's environment.

It would be simplistic to sum up this ensemble of Latvian songs under the name 'traditional songs' as though one summed up the multiple, daily activities of a farm under the reductive word 'work'. One does not just sing, but accompanies a movement, a specific task, perhaps a gesture or a series of movements, most probably a common sense shared by all. The seven singers of the ensemble Saucējas have understood how these old songs are truly part of a whole, like a peasant identity lost in the great movement of centuries and, far beyond a simple rural image, an identity to be shared: that of a land of rich sceneries, lands and cultures. The singers have undertaken to develop repertoires collected in 1891 by Andrejs Jurjāns and in 1923 by Emīlis Melngailis. Not only have they worked on the polyphony and depth of each song, but they have travelled to the villages where these were performed. They have breathed in the air, immersed themselves in this environment and listened to nature as much as the intonations of ancient dialects. The Saucējas ensemble, of Latvian Academy of Culture, has put a lot into this since 2003. Their task has consisted of regenerating the vibrations of a life that some people would like to keep in the past. Yet this life is still visible in the hands and eyes of many an inhabitant of this Baltic country and it can be heard in the wind, the rustle of trees and reeds, the cry of the cuckoo and the momentum of the herd.►

In these villages, women gather for various activities, which they accompany with songs as Bulgarian village women do: at times to be heard as far away as possible, at times to encourage the work. "This vocal music reaches its peak when a group of young and older women sing together and some of them go up one tone, singing a simple "Oh" which often resounds throughout the countryside." Thus spoke Gothards Fridrihs Stenders in 1783. He himself left a repertoire of written songs that are also part of the country's national treasure. Polyphony is the rule in this song sharing. Several techniques exist, depending on the region, and the songs divided into three vocal parts by Saucējas are often referred to as drone polyphony. One voice, called *teicēja* or *sauceja*, is the leader and starts the song. The second voice *locitāja* enters after one or two stanzas, repeating them and continuing the song. When it enters, for instance at the chorus, the third voice, *vilcēja*, sings a drone, which is made of a long continuous sound or, at times, the lyrics are sung without any tone change. The second and third voices can be provided by several singers.

A song for each season.

The rural character of this repertoire has been emphasized enough. Seasonal work requires as many voices as it does hands. *Talka* collective tasks lasted until the 50s when, confronted by the Soviet regime and collectivisation, they were abolished. Singing was an essential part of these chores, to the extent that it was not enough to gather workers, one also had to ensure the presence of good singers. *Talka* songs had to be heard as far as the neighbouring villages. People sang to accompany manure spreading, hay making and other harvest chores. More than just a custom, singing in the open air seems to be like a permanent ritual, a communion with nature and its elements.

Rotāšanas are spring songs. When the snow has melted and mud no longer covers people's feet, when leaves bud on branches, women gather on the hills and sing about the beauty of nature, on par with the beauty of young maids. Birds are also often the subjects of songs. As soon as summer takes over, the repertoire gives way to solstice songs, which have the refrain '*ligo*'. Days start to get shorter but people go on singing about the luxuriance of nature. Both are sung with a drone. The cuckoo is an essential character in these open-air songs. This bird is found in numerous folk repertoires. There are so many cuckoo songs in Latvia, especially in the Latgale province, that there is a term to designate them: *zaguizes* or *kyukova zugize*. This bird often comes to recall somebody's death; it is the link between the living and the world of spirits. It is therefore no wonder that one finds songs about the cuckoo in repertoires linked to weddings and funerals as much as in spring or summer songs, and songs related to the *talkas*. ▶

19. *Bērziņ, tovu kuplumiņu* - Solo: Indra Mētra - 2'11
Rotāšana(chanson de printemps / spring song). Sēlpils, 1891.



Un mariage à Sēlpils (1907) / A wedding in Sēlpils (1907).

Gavilēšanas are also open-air songs. They seem to be related to the activities of shepherds. Some of them are calls, modulated cries that can be used to communicate with one's herd as much as with neighbouring shepherds. This is why words can occur in this type of song, which can also be sung for rural work in summer and autumn.

Yet the simple call of the shepherd can prove to be a magnificent, exceptional vocal modulation, about or addressed to the herd. Women do it beautifully here, as they do in Norway or Sweden. Some of these songs are referred to as long calls and are sung with a voice drone. Others, called *leitis*, are often sung after a long call and are fairly close to Lithuanian sung traditions. It is the whole year that vibrates in the songs interpreted by Saucējas, a year constantly open to intimate connections with both nature and the spirits.

What could be said about these ageless voices that bring eternity to life? What could be said when one comes face to face with the incredible youth and vitality of these singers? Perhaps one could just bring to mind Emīlis Melngailis, who wondered whether days spent singing were counted and added to a person's age in the same manner as days spent by a hunter in the forest. They might well be deducted – indeed, that they ensure a kind of youth elixir could make it easier to understand both this fervour and this wonderful repertoire.

Étienne Bour

English translations by Dominique Bach

20. Nekūko, dzeguzīte - Solo: Iveta Tāle - 2'57

Rotāšana (chanson de printemps / spring song). Vārnava, 1891.



Une jeune fille de Sēlpils (1907) / A young maid in Sēlpils (1907).

21. Prūjom juoīt / Kupla līpeņa izauga / Pajāduši, padzāruši - 8'22

Kara dziesma (chanson de guerre / war song). Kārsava, 1958;
Kāzu dziesma (chanson de mariage / wedding song). Baltinava, 1991;
Plesku bolss (danse avec chant / song and dance). Liepna ,1992.



Mariage dans le Nord-Est de la Lettonie, dans les années 30 / A wedding in Northeastern Latvia in the 1930s.

Parmi les invités, il y a trois musiciens (accordéon, violon et cithare: Dūru citara*). C'était un grand honneur de jouer dans un mariage, c'est pourquoi ils sont devant avec leurs instruments / The guests included three musicians –on accordion, violin and zither (Dūru citara"). It was a great honour to perform at weddings, which is why they are at the front, with their instruments.

* Nom letton de l'instrument, littéralement 'Cithare de poing' / The Latvian name for this instrument literally translates as 'fist zither'.

SAUCĒJAS

3788732

SAUCĒJAS

En couverture
de gauche à droite,

Janta Meža

Kristīne Jansone

Marianna Auliciema

Vija Veinberga

Iveta Tāle

Signe Pujāte

Indra Mētra

Chant

www.saucejas.lv

Enregistré
en concert à Paris, le 27 avril 2013
au théâtre des Abbesses par
Georges Jacquemart



Buda Musique : www.budamusique.com / contact@budamusique.com - Collection dirigée par Jacques Erwan

BORÉALES
SOUND OF NORTHERN EUROPE

UNIVERSAL
DISTRIBUTION FRANCE

SAUCĒJAS

3788732

- 1. **Dziediet, meitas, vokorāi** - Solo: Indra Mētra (2'00) *Rotāšana* (chanson de printemps avec le refrain "rotā"). Sēlpils, 1891.
- 2. **Kā tā māva raibuliņa** - Solo: Marianna Auliciema (1'37) *Ganu sauciens* (appel de berger). Vārnava, 1891.
- 3. **Ēlu, ēlu** - Solo: Iveta Tāle (1'25) *Ganu sauciens* (appel de berger). Ēvele, 1973.
- 4. **Ar dziesmiņu laukā gāju** - Solo: Kristīne Jansone (2'05) *Rotāšana* (chanson de printemps). Lielvārde, 1951.
- 5. **Aiz Daugavas melni meži** - Solo: Marianna Auliciema. (2'34) *Rotāšana* (chanson de printemps). Sēlpils, 1891.
- 6. **Kiukoj uoru dzagiūzeite** - Solo: Janta Meža (1'56) *Zagiuzes bolss* (mélodie chantée à la période où chante le coucou). Kārsava, 1958.
- 7. **Kū as devu šyupejām** - Solo: Indra Mētra (2'22) *Lieldienu dziesma* (chanson des Pâques). Zvirgzdene, 1940.
- 8. **Lineņi, muni lineņi** - Solo: Signe Pujāte (1'56) *Rūtuōšana* (chanson d'été, en particulier pendant le solstice d'été avec le refrain "rotā"). Kārsava, 1958.
- 9. **Mājās, govis!** - Solo: Kristīne Jansone (0'52) *Ganu sauciens* (appel de berger). Lielsvitene, 1931.
- 10. **List, listi tu, lietip** - Solo: Janta Meža (1'43) *Ganu sauciens* (appel de berger). Lecava, 1903.
- 11. **Aiz upites kalniņā** - Solo: Vija Veinberga (2'17) *Jāņu dziesma* (chanson de solstice d'été). Grievalta, 1922.
- 12. **Nadūd, Dīveņ, šūdin lita!** - Solo: Indra Mētra (3'14) *Tolku bolss* (chanson des travaux collectifs). Medņeva, 2005.
- 13. **Tolka lyla, tolka moza / Pļaunit, bruoli, pūra pļovas/ Man patika orojens** - Solo: Iveta Tāle, Marianna Auliciema, Indra Mētra (4'21) *Māslu tolkas bosi* (chansons des travaux collectifs du fumier). Šķilbēni, 1987; Upīte, 2002; Medņeva, 1997.
- 14. **Kur, Jumeiti, tu gulieji?** (2'31) *Juma bolss* (chanson de la moisson des céréales. *Jumis*, divinité de la fertilité des champs). Auleja, 1964
- 15. **Sav' trejādi es dziedāju** - Solo: Iveta Tāle (1'30) *Garais sauciens* (appel long). Liepāja, 1930.
- 16. **Tumsināja, naksnīnāja** - Solo: Kristīne Jansone (2'14) *Leitis*. Nica, 1971.
- 17. **Dziedātāju māsu devu** - Solo: Janta Meža (1'35) *Leitis*. Bārta, 1948.
- 18. **Klusīnāmi izganīju / Kogavilē, tautu meit?** - Solo: Indra Mētra, Signe Pujāte (2'04) *Ganu sauciensi* (appels de berger). Bērzaune, 1903; Ērgļi, 1903.
- 19. **Bērziņ, tovu kuplumiņu** - Solo: Indra Mētra (2'11) *Rotāšana* (chanson de printemps). Sēlpils, 1891.
- 20. **Nekūko, dzeguzite** - Solo: Iveta Tāle (2'57) *Rotāšana* (chanson de printemps). Vārnava, 1891.
- 21. **Prūjom juoit / Kupla līpeņa īzauga / Pajāduši, padzāruši** (8'22) *Kara dziesma* (chanson de guerre). Kārsava, 1958; Kāzu dziesma (chanson de mariage). Baltinava, 1991; *Plesku bolss* (danse avec chant). Liepna, 1992.



Théâtre
de la
Ville
PARIS

Conception graphique Claudine Comboller - Made in France